

Une bonne nouvelle bouleversante • Un message de Pâques



Rafael, Résurrection du Christ (c. 1499-1502),
Musée d'Art de Sao Paolo

Depuis un an, le monde entier est abasourdi par le coronavirus qui sévit parmi nous. Chaque jour, nous sommes témoins des souffrances que le COVID-19 inflige à notre pays et au monde entier.

Retenant notre souffle, nous espérons que l'arrivée des vaccins et les mesures que nous avons adoptées pour assurer la sécurité de tous prouveront que le slogan «Ça va bien aller» est vrai.

Beaucoup ont dit qu'après les lockdown, rien ne sera plus pareil, y compris notre expérience de l'église et notre vie de foi.

La Bible décrit le mystère pascal — la mort et la résurrection de Jésus-Christ — en des termes similaires, un mystère aux proportions épiques et à la signification bouleversante.

Au Calvaire, lorsque le centurion et ceux qui, avec lui, veillaient sur Jésus, ont été témoins de la façon dont il est mort, ils ont été saisis d'admiration et ont confessé : «Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu !»

Le matin de Pâques, plusieurs femmes se sont rendues au tombeau pour oindre le corps de Jésus, se demandant qui allait rouler la pierre de l'entrée du tombeau.

En levant les yeux, elles ont trouvé la

pierre écartée et un messager divin leur disant que Jésus n'était plus sous l'emprise de la mort. Il a exhorté les femmes à ne pas avoir peur : Jésus, qui avait été crucifié, était ressuscité. Elles devaient aller le rapporter à ses disciples.

Notre expérience de foi doit ressembler à celle des femmes et des autres disciples qui, après avoir rencontré le Seigneur ressuscité, sont devenus croyants. Remplis de l'Esprit Saint, ils ont commencé à répandre la Bonne Nouvelle de l'amour et du pardon de Dieu.

La nouvelle de la résurrection de Jésus, lorsqu'elle touche la vie des gens, a des effets similaires. D'abord, l'expérience du Seigneur ressuscité nous secoue. Ensuite, elle nous met au défi de partager la nouvelle que nous avons apprise à croire.

Un tel partage du message chrétien est difficile dans une culture comme la nôtre. Les circonstances actuelles nous obligent à apprendre une nouvelle façon d'évangéliser — de répandre la Bonne Nouvelle. Récemment, tant les prêtres que les responsables laïcs ont pris le chemin des médias sociaux pour exprimer notre vie religieuse «virtuellement» sur Zoom, Facebook et d'autres moyens. Mais la vie de foi ne peut être vécue indéfiniment en mode virtuel.

Les chercheurs ont maintenant mis au point des vaccins pour aider notre corps à produire des anticorps qui nous protégeront du virus. Par analogie, on peut se demander si certaines personnes n'ont pas été immunisées contre la foi chrétienne. Comment pourrions-nous alors développer un antidote afin qu'elles puissent être évangélisées à nouveau ?

Peut-être ont-ils reçu, plus tôt dans leur vie, une dose légère et inefficace de l'histoire chrétienne, qu'ils ont prise pour la réalité. Peu impressionnés, ils se sont détournés, cherchant ailleurs un sens et un but à leur vie.

Pourtant, connaître véritablement le Christ et la puissance de sa résurrec-

tion nous change jusqu'au cœur de notre être ! Je le constate chaque fois que j'entends des jeunes parler de la transformation que le Christ opère dans leur vie. Les personnes plus âgées, elles aussi, racontent ce qui leur arrive lorsque les notions de Dieu, du Christ et de l'Église deviennent réelles. Je l'ai vu dans ma propre vie.

Personne dans notre monde ne résiste complètement à la grâce, au beau message de Jésus et à l'exemple que nous donnons d'un service authentique et d'un amour qui pardonne. Cela devrait nous donner de l'espoir à Pâques et nous aider à nous résoudre à proclamer le Christ là où nous étudions, travaillons et jouons.

Cette crise sanitaire nous a permis de trouver de nouveaux héros parmi les scientifiques, les médecins et les travailleurs de première ligne, les employés des pharmacies et des épiceries, et même les nombreux camionneurs qui transportent des marchandises le long de l'autoroute 11. Nous avons également besoin de messagers héroïques du message de Pâques.

N'oublions pas que le message chrétien s'est répandu rapidement dans l'ancien Empire romain — souvent officiellement hostile au christianisme — dans une culture beaucoup plus cruelle et insensible, violente et sexuellement chaotique que la société actuelle.

La Bonne Nouvelle du Royaume — du Christ et de son message — peut encore apporter la guérison, la santé et la paix. Que Dieu vous donne, à vous et aux vôtres, la joie de Pâques et le zèle pour partager la Bonne Nouvelle que nous avons reçue comme un don de Dieu !

Joyeuses Pâques !

S. E. Terrence Prendergast, SJ
Administrateur apostolique

Shattering Good News • An Easter Message



Raphael, Resurrection of Christ (c. 1499-1502),
Sao Paulo Museum of Art

For the past year, the whole world has been in awe of the Coronavirus in our midst. Every day and all day, we hear the suffering COVID-19 wrecks in our country and the world.

Holding our breath, we hope that the arrival of vaccines and the measures we have embraced to keep everyone safe will fulfill the slogan, “Ça va bien aller”—“It’s going to be all right”.

Many individuals have said that after the lockdowns nothing will be the same. And that includes our experience of church and our life of faith.

The Bible describes the Paschal Mystery—the death and resurrection of Jesus Christ—in similar terms, one of epic proportions and shattering significance.

On Calvary, when the centurion and those with him keeping watch over Jesus witnessed the way he died they were in awe and confessed, “Truly this man was God’s Son!”

On Easter morning several women went to the tomb to anoint the body of Jesus, asking themselves who would roll back the stone from the entrance

to the tomb.

Looking up, they found the stone moved aside and a divine messenger sitting there and saying Jesus was no longer in the grip of death. He urged the women to not be afraid: Jesus, who was crucified had risen. They were to go and report this to his disciples.

Our faith experience should parallel that of the women and other disciples who, on meeting the risen Lord, became believers. Filled with the Holy Spirit, they began spreading the Good News of God’s love and forgiveness.

The news of Jesus’ resurrection, when it touches peoples’ lives, has similar effects. First the experience of the Risen Lord shakes us up. Then it challenges us to share the news we have come to believe.

Such sharing of the Christian message will be difficult in a culture like ours. Our current circumstances require us to imagine a new way of evangelizing—of spreading the Good News. Recently, priests and people have taken to social media to express our religious life “virtually” on Zoom, Facebook and other means. But our life of faith cannot be lived indefinitely in a virtual mode.

Researchers have now developed vaccines to help our bodies produce antibodies that will protect us from the virus. By analogy, we might wonder whether some people have been immunized against the Christian faith. How then might we develop an antidote so that they might be evangelized anew?

Perhaps earlier on in their lives they got a mild and ineffective dose of the Christian story, which they took to be the real thing. Unimpressed, they turned away, looking elsewhere for meaning and purpose in life.

Truly knowing Christ and the power of his resurrection changes us to the core of our being! I see this whenever I hear young people speak of the transformation Christ works in their lives. Older people, too, tell what happens to them when notions about God, Christ and the Church become real. I’ve seen it in my own life.

No one in our world is completely resistant to grace, to the beautiful message of Jesus, and to examples we can give of genuine service and forgiving love. This should give us hope at Easter and help our resolve to proclaim Christ where we study, work and play.

This health crisis has helped us find new heroes in the scientists, in the medical and front-line workers, in the pharmacy and grocery store workers and even in the many truckers who move goods along Highway 11. We need heroic messengers of the Easter message.

Let us recall that the Christian message spread rapidly in the ancient Roman Empire—one at times officially hostile to Christianity—in a society that was much more cruel and uncaring, violent and sexually chaotic than today’s society.

The Good News of the Kingdom—of Christ and His message—can still bring healing, health and peace. May God give you and yours Easter joy, and zeal to share the Good News we have received as God’s gift!

Happy Easter!

*H.E. Terrence Prendergast, SJ
Apostolic Administrator*